

GROUPES DE L'OPPOSITION

Fontaine, notre planète commune, écologique et solidaire

Finances communales : alerte rouge

Un signal d'alerte

Lorsqu'une commune en vient à utiliser son autofinancement pour payer les salaires de ses agents, ce n'est pas un simple ajustement comptable : c'est un signal d'alerte. L'autofinancement, c'est l'épargne brute qui devrait financer l'investissement. L'affecter au fonctionnement révèle un déséquilibre structurel : les recettes ordinaires ne suffisent plus à couvrir les charges.

Une décision qui interroge

Ce n'est pas une hypothèse, mais une décision votée au dernier conseil municipal. Or chacun sait qu'il n'est pas possible de prélever la section investissement pour abonder le fonctionnement. Cette délibération interroge, d'autant que des crédits existaient ailleurs. Elle met en lumière une vérité inquiétante : les marges de manœuvre sont épuisées pour 2025 et le seront encore plus en 2026 et 2027.

Un fonctionnement fragilisé

Le risque immédiat est là : si le fonctionnement n'est plus soutenable, ce sont les services publics du quotidien qui vacillent. Les agents, piliers de l'action communale, voient leurs salaires dépendre d'une ressource aléatoire. Les familles, associations, habitants peuvent subir les conséquences de cette impasse. Les investissements différés ne seront que des dommages collatéraux d'un budget déséquilibré.

Retraite des agents : un danger sous-estimé

La sincérité du budget pose question. Pour 2025, seuls 350 000 € ont été inscrits pour anticiper la hausse des cotisations de retraite des agents (CRACL) : en dessous de la réalité. Mais surtout, rien ne semble prévu pour 2026 et 2027, alors que la trajectoire est connue : +12 points sur trois ans. Ce défaut d'anticipation rend le danger certain : la contrainte budgétaire ne fera que s'aggraver.

Informer les habitants

Les habitants ont le droit d'être informés. Derrière les grands projets proclamés, la réalité est simple : la commune n'a plus de marges pour son fonctionnement. Gouverner, c'est garantir la sincérité des comptes, protéger les agents et assurer la continuité du service public.

Jean-Paul Trovero (PCF), président

Amélie Amore (PS),
Raymond Souillet (société civile)
Laurent Jadeau (PCF)

Oser à fontaine

Des travaux oui... Mais sécurisés

La Chronovélo avance et sera bientôt terminée. C'est la concrétisation de notre combat pour un axe cycliste traversant et sécurisé et une avenue du Vercors réaménagée pour les piétons.

Nous préconisons cependant un sens unique sur l'avenue, celui qui est finalement en place depuis plus d'un an, car il aurait permis l'élargissement des trottoirs et la plantation d'arbres. En l'état, cette avenue sera réaménagée mais pas plus fraîche car sans ombre nouvelle.

Reste plusieurs points à régler, que nous avons porté en Conseil Municipal :

- la sécurisation du passage piéton et cycle sur le pont du Vercors pendant les travaux : ce feu ne fonctionne plus depuis plusieurs mois ; il nous a été répondu que ce sera encore le cas pendant six semaines...inadmissible. La sécurité des piétons et des cyclistes ne vaut-elle pas autant que celle des automobilistes ? Le feu voitures n'a jamais été mis en berne, lui, et les branchements sont proches.

- l'aménagement sécurisé pour ceux qui, venant de Grenoble, attendent au passage piéton. Les véhicules de gauche quai du Drac ont le feu vert en même temps que celles et ceux qui traversent, ce qui est très dangereux. Nous avons à plusieurs reprises demandé leur désynchronisation.

Pар ailleurs, ils ne bénéficient d'aucune protection vis-à-vis de ces véhicules-là, ni de ceux qui viendront ensuite de l'avenue du Vercors.

- la sécurisation des bouches d'égout saillantes sur l'avenue du Vercors au niveau de la médiathèque. Du fait des travaux, les cyclistes ne peuvent prendre ni le quai du Drac ni les berges depuis le pont du Vercors. Le pont n'est plus éclairé la nuit et les bouches d'égout sur l'avenue sont peu visibles et en plein milieu. C'est donc la chute assurée pour les cyclistes qui ne les verront pas ou trop tard.

Comme le franchissement très dangereux de la rue Henri Barbusse, face à la médiathèque.

Ce projet de Chronovélo et d'aménagement de l'avenue du Vercors est le nôtre, nous restons donc vigilants quant à sa bonne réalisation.

Sophie Romera (L'APRÈS), présidente

Jérôme Dutroncy (LFI)